

## La décolonisation britannique (1919-1984)

Mélanie Torrent – Université Paris Diderot

\*

La question au programme demande de s'interroger sur les spécificités de la décolonisation britannique, de la fin d'un empire conçu ici, d'après John Darwin, comme un « système-monde », où les aires géographiques doivent toujours être pensées dans un cadre global. Il s'agit par ailleurs de travailler sur l'histoire longue de la décolonisation et de mettre en relation ses variations géographiques et temporelles, politiques, économiques et culturelles.

### La période choisie

#### 1) Ouverture

L'année 1919, année du Traité de Versailles et du massacre d'Amritsar, permet d'ancrer la question dans les tensions coloniales et impériales au lendemain de la Première Guerre mondiale: expansion de l'Empire mais apparition des mandats, suite à la chute des Empires allemand et ottoman ; rôle et limites des organisations multilatérales et de nouvelles diplomaties dans la gestion des empires ; exacerbation des distinctions entre le Commonwealth britannique et le reste de l'Empire.

Autres dates importantes mais non retenues pour l'ouverture :

- 1931 (Statut de Westminster), qui aurait mis l'accent sur les dominions
- 1945, qui aurait mis l'accent sur la fin du Raj (1947), la transformation du Commonwealth (1949) et recentré le sujet sur les années 1960, grande décennie des indépendances (Afrique et Caraïbe essentiellement); mais période de l'entre-deux guerres cruciale pour comprendre à la fois : transformation des contestations coloniales et dynamiques nationalisme/anti-colonialisme ; poids des changements économiques ; empire formel/informel ; évolution du positionnement des partis (notamment la gauche) en métropole ; poids des mouvements transnationaux ; spécificité des dominions.

#### 2) Clôture de la période

1984 : Brunei est le dernier territoire à accéder à l'indépendance en rejoignant immédiatement le Commonwealth des Nations; la rétrocession de Hong Kong à la Chine pour 1997 est signée

Autres dates importantes, mais non retenues comme clôture :

- 1968, avec décision du retrait britannique à l'Est de Suez et fusion du Foreign Office et Commonwealth Office après l'abolition du Colonial Office en 1966 (ou 1970 avec la fin du gouvernement Wilson qui traite ces questions et intégration à la CEE sous Heath)

Mais plusieurs questions majeures auraient alors été ignorées :

- la résolution de l'indépendance de la Rhodésie/Zimbabwe (1980)
- l'indépendance des petits Etats (Caraïbes, Pacifique essentiellement) qui se distinguent alors des petits territoires qui restent indépendants (les *Overseas Territories* actuels) ; les années 1970 et le début des années 1980 sont fondamentales pour ces questions
- les conflits bilatéraux (des tensions aux interventions armées) dans la décolonisation : Guatemala et Belize (1981) ; Argentine et Falklands (1982) ; Chine et Hong Kong (1984) [et Espagne et Gibraltar, toujours britannique].

Il est donc nécessaire d'aller jusqu'en 1984 pour réfléchir aux spécificités de la décolonisation britannique. En revanche, le départ effectif de Hong Kong (1997) est exclu du cadrage : cela demanderait d'ajouter l'étude de la fin de la guerre froide, du démantèlement de l'apartheid et des transformations internationales et idéologiques qui en découlent (dynamiques différentes, retrait isolé).

## **Le temps long de la décolonisation britannique : moteurs, spécificités, modalités**

Le sujet au programme met en regard le temps relativement court des transferts de pouvoir avec l'histoire longue des contestations, stratégies et transformations coloniales et impériales. On peut alors distinguer six problématiques majeures:

### **1) nature et modalités des transferts de pouvoir dans l'empire britannique**

Il est ainsi fondamental d'étudier les points suivants :

- souveraineté, Etat-nation et frontières territoriales (y compris les partitions – Irlande, Inde – et les tentatives de fédération – Caraïbe, Afrique Centrale, Asie du Sud-Est...)
- distinction entre empire formel / empire informel, administration / influence ; diversité des statuts des territoires de l'Empire => diversité des transferts

Les candidats devront pouvoir évaluer l'équilibre des pouvoirs au moment de l'indépendance et l'influence conservée par les Britanniques dans les modalités de la décolonisation. Mais l'Etat post-colonial ne fait pas partie du sujet. Au-delà du moment de leur indépendance, les nouveaux Etats ne seront étudiés que lorsqu'ils participent aux débats sur la poursuite de la décolonisation britannique (au sein du Commonwealth ou des Nations Unies par exemple) : ils seront donc analysés dans le cadre de leurs relations internationales uniquement.

- Indépendance / indépendance au sein du Commonwealth

Les candidats doivent connaître le statut de dominion, réfléchir à la distinction république / royaume du Commonwealth et à la place du républicanisme dans la décolonisation britannique. Toutefois, les détails de la décolonisation constitutionnelle sont trop complexes pour être exigés des candidats, qui ne sont pas juristes.

- iconographie de l'indépendance et cérémonies, particulières à la décolonisation britannique
- contrastes entre le retrait prévu (calendrier et modalités) et effectif
- négociations / tensions avec un autre Etat souverain dans les indépendances ou transfert de souveraineté : Guatemala et indépendance de Belize, Chine et transfert de souveraineté sur Hong Kong...

### **2) le rôle des individus, des groupes politiques et sociaux, des sociétés et institutions**

En Grande-Bretagne :

- Gouvernement et partis politiques (conservateurs, travaillistes, libéraux, communistes...) : consensus entre les principaux partis, divergences sur des questions ponctuelles, querelles au sein des partis et groupes de travail ou de pression formés pour accélérer/freiner la décolonisation, rapport entre partis politiques et colonies (anti-colonialistes mais aussi colons blancs ou forces conservatrices)
- Whitehall (en particulier le Colonial Office, India Office, Dominions Office, Commonwealth (Relations) Office, Foreign Office puis FCO, Ministry of Defence, Treasury...)
- Commissions d'enquête
- Syndicats
- Fabiens, *Round Table*...
- les entreprises, organisations financières
- culture britannique et culture impériale : place des questions de décolonisation dans les débats publics en Grande-Bretagne et dans l'identité britannique

Dans une perspective transnationale :

- pan-africanisme, notamment dans l'entre-deux guerres, puis au tournant des années 1960, avec les premières indépendances africaines
- missions religieuses
- migrations et relations entre anti-colonialistes GB/Empire (leaders/étudiants, voir par exemple Kenyatta, Nehru, Gandhi, Nkrumah, Manley...)

Dans les colonies, on retiendra en particulier :

- les organisations politiques et syndicales (Inde, Kenya, Ghana, Nigeria, Jamaïque, Malaya, Singapour...)
- les contestations liées aux conditions sociales et économiques
- les oppositions entre colons blancs et nationalistes (Kenya, Rhodésie – et donc la spécificité de l’Afrique australe/centrale et orientale dans la décolonisation britannique)

On s’intéressera aussi aux nationalismes tardifs, aux anti-colonialismes feutrés, voire absents, (Pacifique) ; au refus (temporaire) de l’indépendance (Malte) ; et aux cas de maintien de la souveraineté britannique (par exemple Gibraltar).

Dans la réflexion sur indépendance et décolonisation, le cas des dominions conduira à réfléchir à l’influence d’une identité britannique, « néo-britannique », et « post-britannique » et d’une culture impériale partagée / contestée.

Les aires culturelles et les échanges (mouvements intellectuels, migrations) qui lient identité et décolonisation sont donc fondamentaux, mais les migrations et identités post-coloniales (et notamment en Grande-Bretagne) ne font pas partie du sujet.

### **3) L’influence des bouleversements structurels, notamment économiques et financiers**

Il s’agit d’étudier la place de l’empire (formel et informel) et du Commonwealth sur les politiques économiques britanniques afin d’évaluer l’influence de l’économie sur la nature et les rythmes de la décolonisation britannique :

- distinction entre dominions/Commonwealth et empire, entre empire formel / empire informel
- impact de la dépression de l’entre-deux guerres ; de la reconstruction post-1945
- zone sterling, préférence impériale et gestion du commerce
- influence des Etats-Unis et de l’Europe
- production / développement dans les relations métropole / colonies

### **4) L’impact des crises coloniales et des conflits armés, autrement dit, évaluation de l’usage (ou du non-usage) de la force dans la fin de l’empire**

L’usage de la force dans les colonies :

- état colonial et répression, crises (Amritsar 1919, Accra 1948, Nyasaland [Malawi] 1959...)
- conflits armés, guérillas... (Palestine, Malaya, Kenya, Chypre, Aden)
- non-usage de la force (Rhodésie)
- l’influence d’autres puissances et conflits bilatéraux (Falklands)

L’influence des conflits internationaux :

- guerres mondiales (souveraineté, démocratie, auto-détermination ; rôle de l’empire et du Commonwealth dans les victoires britanniques ; invasions et re-colonisation ; expériences individuelles et collectives des forces coloniales ; impact économique)
- crise de Suez et guerre froide (décolonisation et politiques des blocs, relations avec les Etats-Unis sur l’ensemble de la décolonisation, de la Caraïbe [voir notamment la Guyane] à l’Asie du Sud-Est, influence des non-alignés...)

### **5) le rôle des diplomaties multilatérales qui s’affirment et évoluent au cours du 20<sup>ème</sup> siècle**

L’étude des conflits mondiaux permettra notamment de réfléchir au rôle joué par la Société des Nations puis l’Organisation des Nations Unies et de s’interroger sur la nature des ces institutions.

- mandats/territoires sous tutelle, rôle de la SDN/ONU dans la gestion de l’empire et de la décolonisation britanniques ;
- résolutions sur le colonialisme, l’auto-détermination, les droits de l’homme, les frontières au sein de l’ONU ;

- poids des nouveaux Etats sur les politiques de décolonisation à l'ONU, en lien avec des organisations régionales comme l'Organisation de l'Unité Africaine
- Palestine, Chypre, Rhodésie, Falklands...

Sur l'ensemble de la période, il conviendra d'étudier la transformation du Commonwealth comme vecteur de la décolonisation britannique, des premières conférences impériales aux *Commonwealth Heads of Government Meetings* :

- place de la Grande-Bretagne, rôle du monarque, dominions et républiques
- création du Secrétariat
- diplomatie du Commonwealth en matière de décolonisation (petits Etats, Rhodésie...)

=> Incidence des premières indépendances sur la suite de la décolonisation. C'est particulièrement dans cette optique qu'il est important de replacer la décolonisation britannique dans le contexte plus large des autres décolonisations européennes.

### **6) La décolonisation britannique et les autres décolonisations européennes**

Les autres décolonisations ne font partie du sujet que dans la mesure où elles éclairent les transformations de l'Empire et la décolonisation britannique. Il sera particulièrement important d'envisager les points suivants :

- les rivalités franco-britanniques, l'expansion italienne en Afrique et au Levant / Moyen-Orient ;
- les politiques britanniques face aux empires français et néerlandais en Asie du Sud-Est, et à l'impérialisme japonais en Asie ;
- en Afrique, les politiques britanniques face aux empires portugais et belge dans le contexte de la guerre froide et de la question des colons en Afrique centrale et australe (Congo, Angola, Mozambique); de façon plus générale, l'influence réciproque des indépendances en Afrique (dont Afrique de l'Ouest);
- la réflexion britannique sur les petits Etats (Pacifique et Caraïbe) face au modèle français des territoires et des départements ;
- le caractère unique du Commonwealth des Nations dans les indépendances européennes ;
- l'usage de la force dans le processus de décolonisation.

L'histoire de la décolonisation britannique est un champ en pleine expansion – accessibilité croissante des archives de la période, renouvellement des sciences humaines et sociales, essor de l'histoire orale... – et le lieu de dialogues virulents. L'étude des points ci-dessus permettra de mettre en regard les différents courants historiographiques : centralité accordée à 'the official mind', histoire nationaliste, critique des études subalternes ou des études postcoloniales, approche des area studies et de l'histoire culturelle, renouvellement d'une histoire britannique indissociable de son (ex-)empire... Il sera également important de réfléchir aux dialogues au sein de ces courants (poids du politique, de l'économique, des relations internationales, critique féministe...) – autant de divisions qui soulignent par ailleurs l'importance de ne considérer ni 'the official mind' ni les mouvements nationalistes (par exemple) comme des blocs homogènes.

Le sujet invite à ainsi analyser les indépendances au sein de l'empire britannique en relation les unes par rapport aux autres, afin de réfléchir aux spécificités de cette décolonisation. Les candidats sont ainsi amenés à penser la décolonisation britannique à quatre niveaux :

- les territoires de l'empire
- la métropole
- les réseaux transnationaux
- les relations internationales (bilatérales et multilatérales)

### Note sur les instruments de travail [bibliographie]

Les candidats seront interrogés sur des textes britanniques et les indications en fin de bibliographie sont destinées à donner une liste non-exhaustive d'exemples des types de textes susceptibles de faire l'objet de questions (documents officiels – gouvernement, administration, parlement – tracts, conférences, discours, mémoires d'anciens ministres, administrateurs de l'Empire, militants ou observateurs des événements...). Toutefois, sont également indiqués des textes provenant des territoires de l'Empire ou des organisations multilatérales, qui permettent de comprendre les relations entre métropole, colonies et communauté internationale dans la décolonisation. Ainsi, on ne donnera pas un texte de Padmore, mais les étudiants devront avoir identifié Padmore s'il apparaît dans un texte – et la connaissance des principales personnalités des mouvements anti-coloniaux et nationalistes sera bien entendu essentielle pour les dissertations / leçons également. Les textes proposés seront par ailleurs des sources primaires, comprises entre 1919 et 1984.